

*A-che-na Mi-che* ②③ était, lui aussi, un descendant à la cinquième génération de *Che-tie-mi* (Istämi) *kagan* ①; le titre de *Mo-ho-tou che-hou* (*Bagatour jabgou*) était héréditaire dans sa famille. Pendant la période *tcheng-koan* (627—649), (l'empereur) envoya un ambassadeur, porteur d'un insigne de commandement, donner à *Mi-che* ②③ le titre de *Hi-li-pi tou-lou kagan* ②③ et lui remettre un tambour et un guidon.

Son cousin germain, plus âgé que lui, *Pou-tchen* ②④, projeta d'assassiner *Mi-che* ②③ dans le désir de prendre lui-même le pouvoir. *Mi-che* ②③, ne pouvant plus régner, prit alors avec lui les *Tch'ou-yue*, les *Tch'ou-mi*, et les autres hordes auxquelles il commandait et vint rendre hommage à la cour; on lui conféra le titre de grand général des gardes surveillants de droite de la porte. Alors *Pou-tchen* ②④ se nomma lui-même *Tou-lou che-hou* (*jabgou*) ②④. La multitude ne lui était pas soumise et l'abandonna. A son tour il vint avec son clan rendre hommage à la cour. On lui conféra le titre de grand général des colonies militaires de gauche.

*Mi-che* ②③ accompagna l'empereur dans son expédition contre le *Kao-li*; il y rendit des services éclatants, et fut nommé Comte de la sous-préfecture de *P'ing-jang* ①), et promu au rang de grand général des gardes militaires de droite. Puis, quand on eut vaincu *Ho-lou* ②⑤, c'est alors que lui et *Pou-tchen* ②④ furent tous deux nommés *kagan*; il reçut le droit de nommer, dans les territoires placés sous sa juridiction, à tous les emplois depuis celui de *ts'e-che* (préfet) et au-dessous.

Cette même année (659), *Mi-che* ②③ attaqua *Tchen-tchou che-hou* (*jabgou*) ②⑥ à *Choang-ho* et le décapita ②); il tua deux *k'ieue-tch'ouo* (kul tchour). *Mi-che* ②③ et *Pou-tchen* ②④ ne possédaient par les capacités nécessaires pour bien gouverner; un grand nombre de leurs subordonnés les haïssaient et songèrent alors à s'unir à *Tou-man* ③) qui, à la tête des trois royaumes de *Sou-le* (Kachgar), de *Tchou-kiu-po* (au sud de Yarkand) et de *Ho-p'an-t'o* (Sirikoul), se révolta et attaqua et vainquit (le royaume de) *Yu-t'ien* (Khoten). Un décret impérial ordonna au grand général des gardes à cheval de gauche, *Sou Ting-fang*, de le châtier. Les soldats de *Tou-man* se tinrent sur leurs gardes dans la vallée de *Ma-t'euo*. La cinquième année (660), (*Sou*) *Ting fang* arriva devant la ville (qui appartenait à *Tou-man*), l'attaqua et la soumit ④).

1) 平壤 *P'ing-jang* pourrait être la ville de ce nom (Hpyeng-yang) en Corée. Cependant, l'orthographe du *Kieou T'ang-chou* et l'identification qu'elle entraîne me paraissent plus plausibles; cf. p. 39, n. 2.

2) Cf. p. 37, n. 6.

3) Cf. p. 37, n. 6, vers la fin.

4) On lit dans la biographie de *Sou Ting-fang* (*Kieou T'ang chou*, chap. LXXXIII, p. 3 v°: «Sur ces entrefaites, le *Se-kie k'ieue se-kin Tou-man* 思結關侯斤都曼,